

des Princes &c. Fevrier 1712. 129

de cette guerre, on voye V. M. la finir avec l'avantage d'une telle Paix, qui sans doute sera renduë sûre & durable, par le soin de V. M. à continuer la sage resolution que vous avés prise, d'entrer dans de plus étroits engagemens pour continuer la grande Alliance dans cette vûë.

Et Nous osons assurer V. M. que nous prendrons tous les soins imaginables pour conserver l'unanimité que V. M. nous recommande, & nous ferons tous nos efforts pour déconcerter, tant les artifices & les desseins de ceux qui pour des vûës différentes prennent plaisir à la guerre, que les esperances que les ennemis peuvent vainement concevoir, de tirer avantage d'aucune division parmi nous.

Nous concourons tous entierement avec V. M. que le meilleur moyen de faire heureusement reüssir le Traité de Paix, est de faire de bonne heure les préparatifs necessaires pour la Campagne prochaine, par laquelle nonobstant le pesant fardeau que les Sujets de V. M. ont porté pendant cette longue guerre, qui a coûté tant d'argent, nous accorderons avec le plus grand plaisir, des subsides si effectifs & si prompts, qu'ils mettront V. M. en état de continuer la guerre avec vigueur, & de convaincre vos ennemis, en cas que la negociation projectée n'ait point d'effet, qu'aucuns amusemens ni entreprises, telles qu'elles soient, ne pourront changer la ferme & inébranlable resolution d'aider la meilleure des Reines à continuer une guerre si juste, jusques à ce qu'on puisse procurer à V. M. & à tous ses Alliez une paix sûre, durable & honorable.

VI. Les Communes travaillerent peu de jours

I 2

après